

DATES.

667

HISTORIQUE DES FAITS.

t. il a déclencher notre barrage, pour se rendre compte du nombre de batteries en activité.

Pertes: 4 tués par bombardement.

6 Intoxiqués.

1 Selure.

19 Novembre 1917.

L'activité de l'artillerie ennemie augmente encore. Notre riposte se maintient énergique.

De 9 heures à 17 heures, les premières lignes et les tranchées de doublement sont bombardées par obus de 150 et 210 (environ 5000 obus)

Le tir est surtout dense vers la droite du secteur, ouvrage de l'Ourain, tenu par la 7^e Cie. Une des sapes occupée par cette Cie a des deux entrées effondrées. L'adjudant chef Péchoux, l'adjudant Moyret et 23 hommes sont enlevés. Après 6 heures d'un travail acharné dans la boue et sous les obus, on arrive à communiquer avec l'intérieur de la sape, par un étroit couloir plein d'une boue liquide. Des occupants, deux sont tués deux blessés, les autres plus ou moins incommodés survivent. Ils sont dégagés et relevés par des éléments du Btn en réserve.

Les 2 adjudants tiennent à rester à leur poste et prennent le commandement de ces éléments.

L'ennemi continue à lancer des fusées blanches à profusion.

Pertes: 2 tués

6 blessés

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

344

668

2 Intoxiqués

5 Selures.

20 Novembre 1917.

Journée beaucoup plus calme, marquée seulement par des tirs réciproques de harcèlement. A 10 heures, au retour d'une tournée en ligne, le Commandant Cret est tué, en traversant le ravin de Vaudoine, par un obus qui éclate à ses pieds.

Le Commandant Macarel prend le commandement du Régiment.

Pertes: 1 tué

6 blessés

4 Intoxiqués

2 Selures.

21 Novembre 1917.

Journée aussi calme que la précédente. A 21^h10 l'ennemi exécute un coup de main sur la droite du Bataillon de gauche (2^e Cie). A cet endroit deux boyaux à demi-comblés relient notre première ligne aux tranchées allemandes.

Le tir d'encagement se déclenche brusquement à 21^h10 sur la ligne des P.C de Bataillon. Les emplacements du bataillon de réserve sont violemment bombardés, ainsi que le P.C du Colonel dont toutes les liaisons téléphoniques sont immédiatement coupées.

Un détachement de 50 allemands environ se présente en tirailleurs devant la 2^e Cie. Il est accueilli par un tir de mitrailleuses, de fusils-